



DICRIM

Edition 2021

Document d'Information Communal sur
les Risques Majeurs

Teul kelaouiñ ar gumun diwar-benn ar
riskloù-meur



SOMMAIRE ROLL

Le mot du Maire
Ger ar vaerez
P 3

Qu'est-ce qu'un risque majeur ?
Petra eo ur riskl-meur ?
P 4



Le risque de submersion marine
Riskl liñvadenn gant ar mor
P 6



Le risque sismique et de mouvement de terrain
Riskl krenadenn ha fiñvoù douar
P 8



Le risque d'effondrement et de cavités souterraines
Riskl disac'hadur ha kevioù dindan zouar
P 10



Les risques météorologiques
Riskl liammet gant an amzer
P 12



Le risque inondation
Riskl dour-beuz
P 14



Le risque radon
Riskl ar radon
P 16

L'alerte
Ar c'hemenn diwall
P 14

Annexes
Stagadennoù
p19

Numéros d'urgence
Niverennoù sikour
P 29

LE MOT DU MAIRE

GER AR VAEREZ



La sécurité des Landédaens est une préoccupation majeure et permanente de l'équipe municipale et de moi-même.

Le DICRIM, Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs, est un document réalisé par la commune qui recense, de manière succincte, les risques et les dispositifs d'alerte mis en place par les services municipaux.

A Landéda, nous pourrions être confrontés aux risques majeurs suivants: le risque de submersion marine, le risque sismique et de mouvement de terrain, le risque d'effondrement et de cavités souterraines, les risques météorologiques, le risque inondation et le risque radon. A cela s'ajoute le risque diffus tel que les feux de végétation.

Ce document vous donne parallèlement les consignes de sécurité à connaître en cas d'événement lié à ces risques, mais aussi vous rappelle les actions à mener afin de réduire au mieux leurs conséquences.

Ces risques dits majeurs ne doivent pas faire oublier les risques de la vie quotidienne, tels les accidents domestiques, les feux d'habitations, les accidents de la route, non traités dans ce dossier.

Le DICRIM, document important, est à conserver et doit être facilement accessible en cas de besoin.

Ce document s'inscrit au sein de plusieurs dispositifs : plan communal de sauvegarde (PCS), plan intercommunal de sauvegarde (PICS), réserve communale de sécurité civile (RCSC).

S'informer, c'est anticiper.

Anticiper, c'est être mieux préparé et avoir les bons réflexes pour éviter des accidents corporels, matériels et leurs conséquences.

Bonne lecture.

Christine CHEVALIER
Maire de Landéda



Contacts :

Le D.I.C.R.I.M. est consultable en mairie et sur le site internet : www.landeda.fr

Mairie : 02.98.04.93.06

Mme Le Maire

Mr Le Goff Laurent, adjoint à la sécurité

En savoir plus : <https://www.finistere.gouv.fr/>

Cadre législatif :

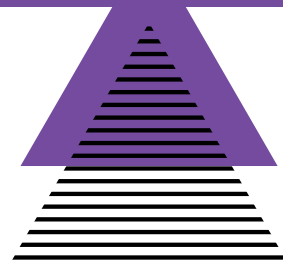
L'article L125-2 du Code de l'Environnement pose le droit à l'information de chaque citoyen quant aux risques qu'il encourt dans certaines zones du territoire et les mesures de sauvegarde pour s'en protéger.

Le décret n°90-918 du 11 octobre 1990 modifié par le décret n°2004-554 du 9 juin 2004, relatif à l'exercice du droit à l'information sur les risques majeurs, précise le contenu et la forme de cette information.

Qu'est-ce qu'un risque majeur ?

Petra eo ur riskl-meur ?

Le risque majeur est la possibilité d'un événement d'origine naturelle ou lié à l'action de l'homme, dont les effets peuvent mettre en jeu la sécurité d'un grand nombre de personnes, occasionner des dommages importants et dépasser les capacités de réaction habituelles de la société.

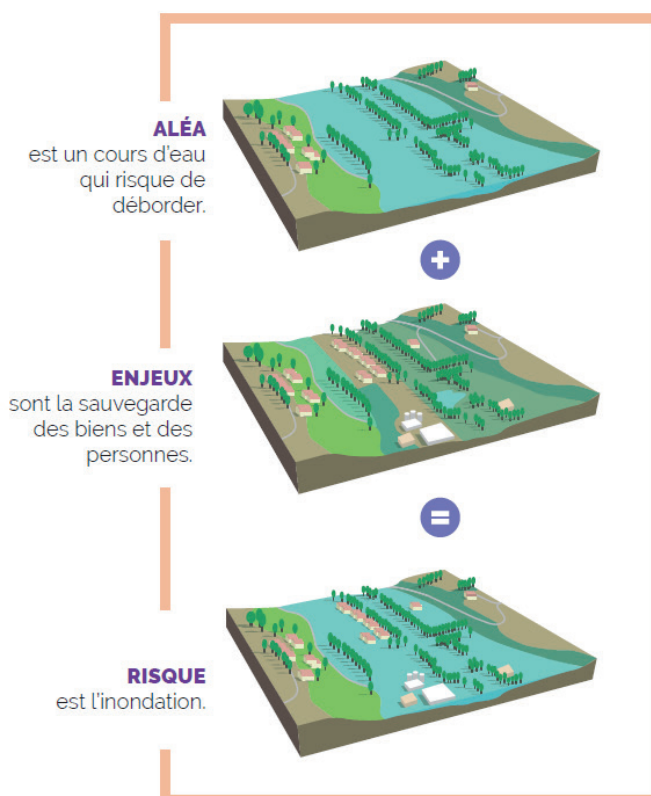


IL EST CARACTERISE PAR :

- SA FAIBLE FREQUENCE
- SON EXTRÊME GRAVITE

L'existence d'un risque majeur est liée :

- d'une part à la présence d'un événement, qui est la manifestation d'un phénomène naturel ou la conséquence d'une action de l'homme ;
- d'autre part à l'existence d'enjeux, qui représentent l'ensemble des personnes et des biens (ayant une valeur monétaire ou non monétaire) pouvant être affectés par un phénomène. Les conséquences d'un risque majeur sur les enjeux se mesurent en termes de vulnérabilité.



ON DISTINGUE DEUX GRANDES CATEGORIES DE RISQUES MAJEURS SUR LE TERRITOIRE NATIONAL

Les risques naturels



Feux de forêt



Séismes



Tempêtes



Inondations par débordement de rivières ou submersion marines



Mouvements de terrain

Les risques technologiques



Industriel



Nucléaire



Minier

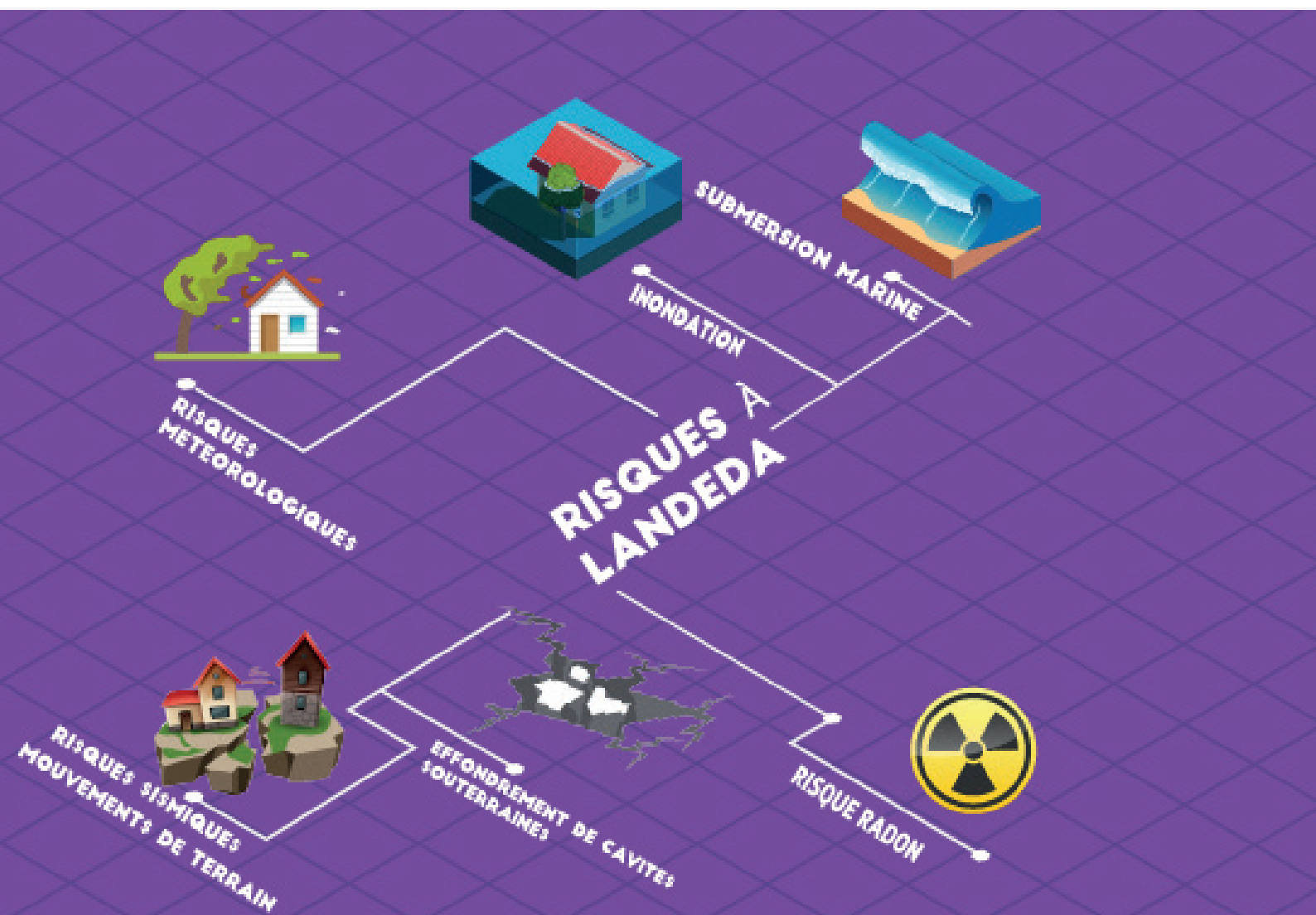


Rupture de barrage



Transport de matières dangereuses

A QUELS RISQUES SOMMES-NOUS CONFRONTES ?



Bien que les conséquences des pollutions (par exemple les marées noires) puissent être catastrophiques, les sources de réglementation qui concernent les pollutions, leurs effets, ainsi que les modes de gestion et de prévention de ces événements sont très différents de ceux qui se rapportent aux autres catégories de risques et **ne sont pas traités dans ce dossier, mais toutefois pris en compte par la commune notamment par l'adhésion au syndicat Vigipol**.

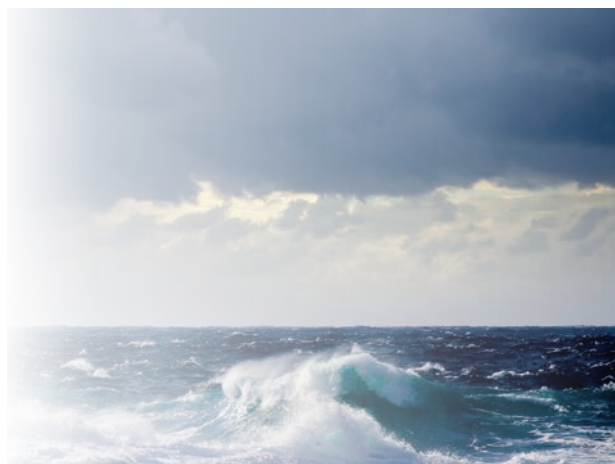
LE RISQUE DE SUBMERSION MARINE

RISKL LIÑVADENN GANT AR MOR

RISQUE NATUREL

La **submersion marine** est une inondation temporaire de la zone côtière par la mer dans des conditions météorologiques et/ou océaniques défavorables (basses pressions atmosphériques et fort vent d'afflux agissant, lors d'une pleine mer de grande marée).

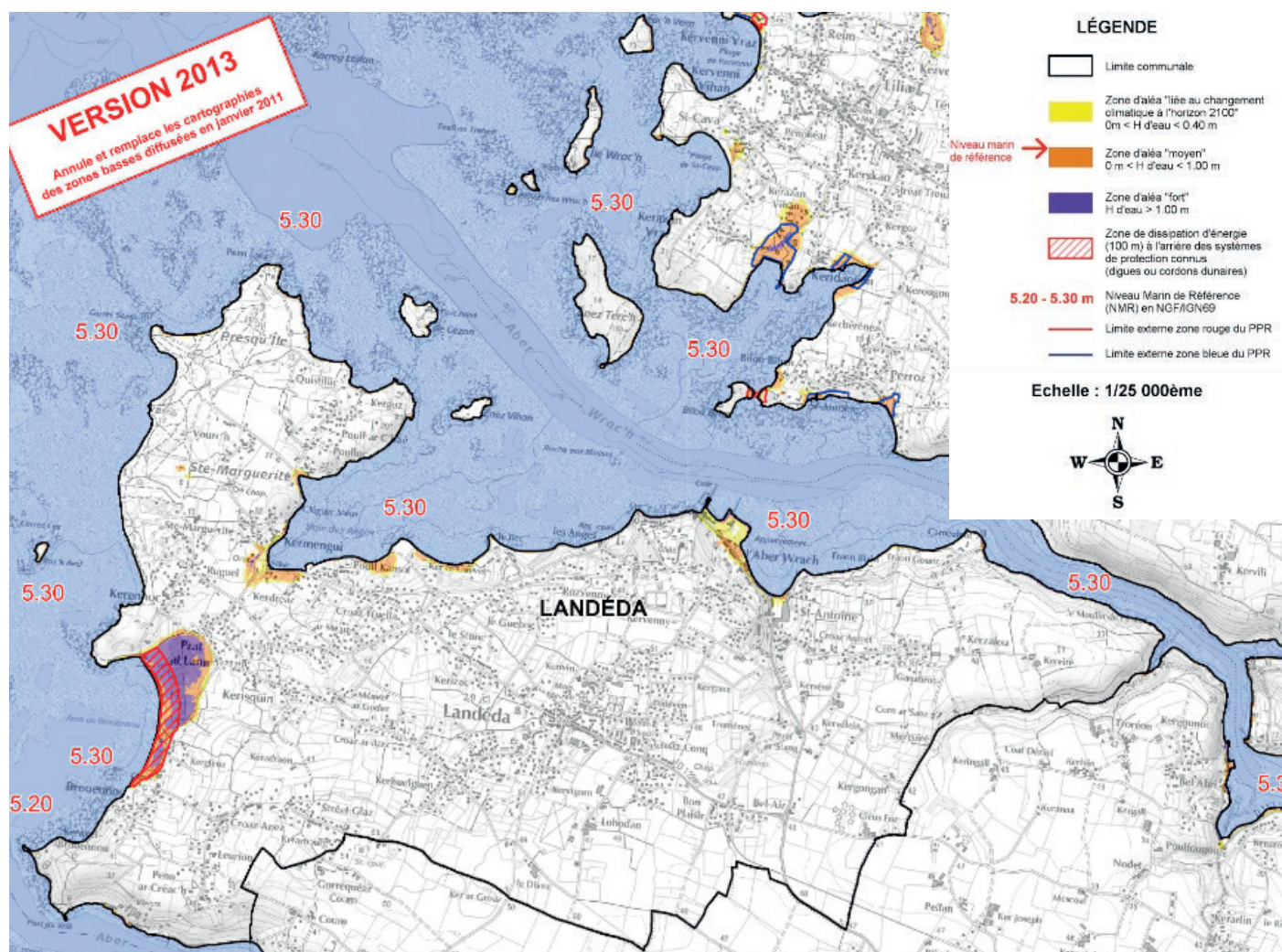
Elles peuvent durer de quelques heures à quelques jours. Le réchauffement climatique devrait occasionner une surélévation générale du niveau marin de l'ordre de 0,60 m à échéance 2100.



MESURES MISES EN OEUVRE PAR LA COMMUNE

- La connaissance du risque.
- La surveillance et prévision des phénomènes.
- Les travaux de mitigation (moyens et mesures d'atténuation d'effets).
- La prise en compte du risque dans l'aménagement (PLUI).
- L'information et éducation sur les risques.
- La gestion de crise (s'inscrit dans le PCS, PICS, RCSC)
- Le retour d'expérience.

ZONES BASSES LITTORALES EXPOSEES AU RISQUE DE SUBMERSION MARINE



Source : Etude nationale « Vulnérabilité du territoire national aux risques littoraux » publiée en 2009 par le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer.



CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

AVANT



S'informer des risques



Se tenir au courant de la météo et des prévisions par radio (radio France Bleu Breizh Izel 93.0), TV (chaines nationales) et sites internet, appli mobile ... (carte de vigilance à 4 niveaux sur le site internet de Météo-France : www.meteofrance.com).



S'organiser et élaborer les dispositions nécessaires à la mise en sécurité :

Mettre hors d'eau les meubles, objets précieux, les matières et les produits dangereux et polluants ;
Identifier le disjoncteur électrique et le robinet d'arrêt de gaz ;
Aménager les entrées possibles de l'eau : portes, soupiraux, aérations ...
Repérer les stationnements hors zone inondable pour les véhicules ;
Prévoir les équipements minimum : radio à piles, eau potable, produits alimentaires, médicaments, vêtements, couvertures ...

PENDANT



Suivre l'évolution de la météo et de la marée



Eviter de téléphoner afin de libérer les lignes pour les secours, sauf urgences



Se réfugier en un point haut préalablement repéré (étage comportant un ouvrant suffisamment large) ;



Restez chez vous, et ne prenez pas la route :

Ne pas tenter de rejoindre ses proches ou d'aller chercher ses enfants à l'école ;
Ne pas s'engager sur une route inondée ;
Ne pas encombrer les voies d'accès, routes et chemins ...

APRÈS



Respecter les consignes des secours ;
Informer les autorités de tout danger (humain, animal, pollution ...) ;
Aider les personnes sinistrées ou à besoins spécifiques.



Chez soi :

Aérer ;
Désinfecter à l'eau de javel ;
Chauffer dès que possible ;
Ne rétablir le courant électrique que si l'installation est sèche.





LE RISQUE SISMIQUE ET DE MOUVEMENT DE TERRAIN RISKL KRENADENN HA FIÑVOU DOUAR

RISQUE NATUREL

Un séisme est une fracture brutale des roches en profondeur le long de failles dans la croûte terrestre, générant des vibrations plus ou moins importantes du sol transmises aux fondations des bâtiments.

Un mouvement de terrain est un déplacement plus ou moins brutal du sol, chute de blocs, glissement de terrain et tassements localisés.

Exemple de séisme important dans le Finistère :

Secousse sismique le 30 septembre 2002, (06h44 le matin) de magnitude 5,4 sur l'échelle de Richter dans la région d'Hennebont (56), avec une réplique de magnitude 4,1 à 10h06. Ce séisme n'a pas fait de victime, et a causé des dégâts généralement réduits (chutes de cheminées, fissuration de murs, bris de vitres ...). Cette secousse a été ressentie dans une bonne partie de la Bretagne, dont le Finistère, et a été qualifié par les spécialistes de « significative à l'échelle de la métropole française ».

LA SISMICITE DANS LE DEPARTEMENT - LE CLASSEMENT SISMIQUE

L'analyse de la sismicité historique (à partir des témoignage et archives depuis 1000 ans), de la sismicité instrumentale et de l'identification des failles actives, permettent de définir l'aléa sismique d'une commune, c'est-à-dire l'ampleur des mouvements sismiques attendus sur une période de temps donnée. Un zonage sismique de la France selon cinq zones a ainsi été élaboré. Ce classement est réalisé à l'échelle de la commune.

- zone 1 : sismicité très faible
- zone 2 : sismicité faible
- zone 3 : sismicité modérée
- zone 4 : sismicité moyenne
- zone 5 : sismicité forte

Le département du Finistère, donc la commune de Landéda, est **classé en zone 2 (sismicité faible)**.

MESURES PRISES PAR LA COMMUNE

- La connaissance du risque
- La surveillance et la prévision des phénomènes
- Les travaux de mitigation
- La prise en compte du risque dans l'aménagement (PLUI)
- La gestion de crise (s'inscrit dans le PCS, PICS, RCSC)
- L'information et éducation sur les risques
- Le retour d'expérience



CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

AVANT



S'informer des risques sur internet : <https://www.georisques.gouv.fr/risques/seismes>, appli mobile ...



S'organiser et mettre en place les dispositions nécessaires à la mise en sécurité :

Diagnostiquer la résistance aux séismes des bâtiments, renforcement si nécessaire ;
Repérer les points de coupure du gaz, eau et électricité ;
Fixer les appareils et les meubles lourds ;
Préparer un plan de groupement familial.

PENDANT



Rester où vous êtes :

À l'intérieur : se mettre près d'un mur, une colonne porteuse ou sous des meubles solides et s'éloigner des fenêtres ;

À l'extérieur : ne pas rester sous les fils électriques ou sous ce qui peut s'effondrer (corniches, toitures, falaise, enrochement ...).

En voiture : s'arrêter et ne pas descendre avant la fin du risque.

Se protéger la tête avec les bras ;

Ne pas allumer de flamme (risque d'incendie, explosion due au gaz).

APRÈS

Après la première secousse, se méfier des répliques.



Se tenir informé par radio (radio France Bleu Breizh Izel 93.0), TV (chaines nationales) et sites internet ;



Vérifier l'eau, l'électricité et le gaz (en cas de fuite de gaz, prévenez les secours) ;



S'éloigner des zones côtières, même longtemps après le phénomène en raison d'éventuels raz-de-marée ;

Si l'on est bloqué sous les décombres, garder son calme et signaler sa présence en frappant sur l'objet le plus approprié (poutre, canalisation, mobilier ...).



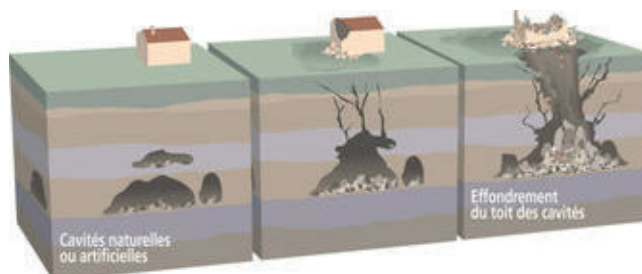
LE RISQUE D'EFFONDREMENT DE CAVITÉS SOUTERRAINES

RISKL DISAC'HADUR HA KEVIOU DINDAN ZOUAR

RISQUE NATUREL

La commune de Landéda a fait l'objet d'un **inventaire des cavités souterraines abandonnées** d'origine humaine ou naturelle.

L'inventaire, réalisé par le Bureau de Recherche Géologique et Minières **recense 21 cavités d'origine militaire et quelques cavités naturelles.**



MESURES PRISES PAR LA COMMUNE

- La connaissance du risque
- La surveillance et la prévision des phénomènes
- Les travaux de mitigation
- La prise en compte du risque dans l'aménagement (PLUI)
- L'information et éducation sur les risques
- La gestion de crise (s'inscrit dans le PCS, PICS, RCSC)
- Le retour d'expérience

Pour en savoir plus :

Sur le site du Département du Finistère : <https://www.finistere.gouv.fr/Politiques-publiques/Environnement-risques-naturels-et-technologiques/Risques-naturels-et-technologiques/Prevention-des-risques-mouvements-de-terrain-dans-le-Finistere/Les-cavites-souterraines-dans-le-Finistere>

Sur le site du Bureau de Recherche Géologique et Minière : <http://infoterre.brgm.fr/page/cavites-souterraines>





CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

AVANT



S'informer sur la localisation des cavités en mairie

PENDANT



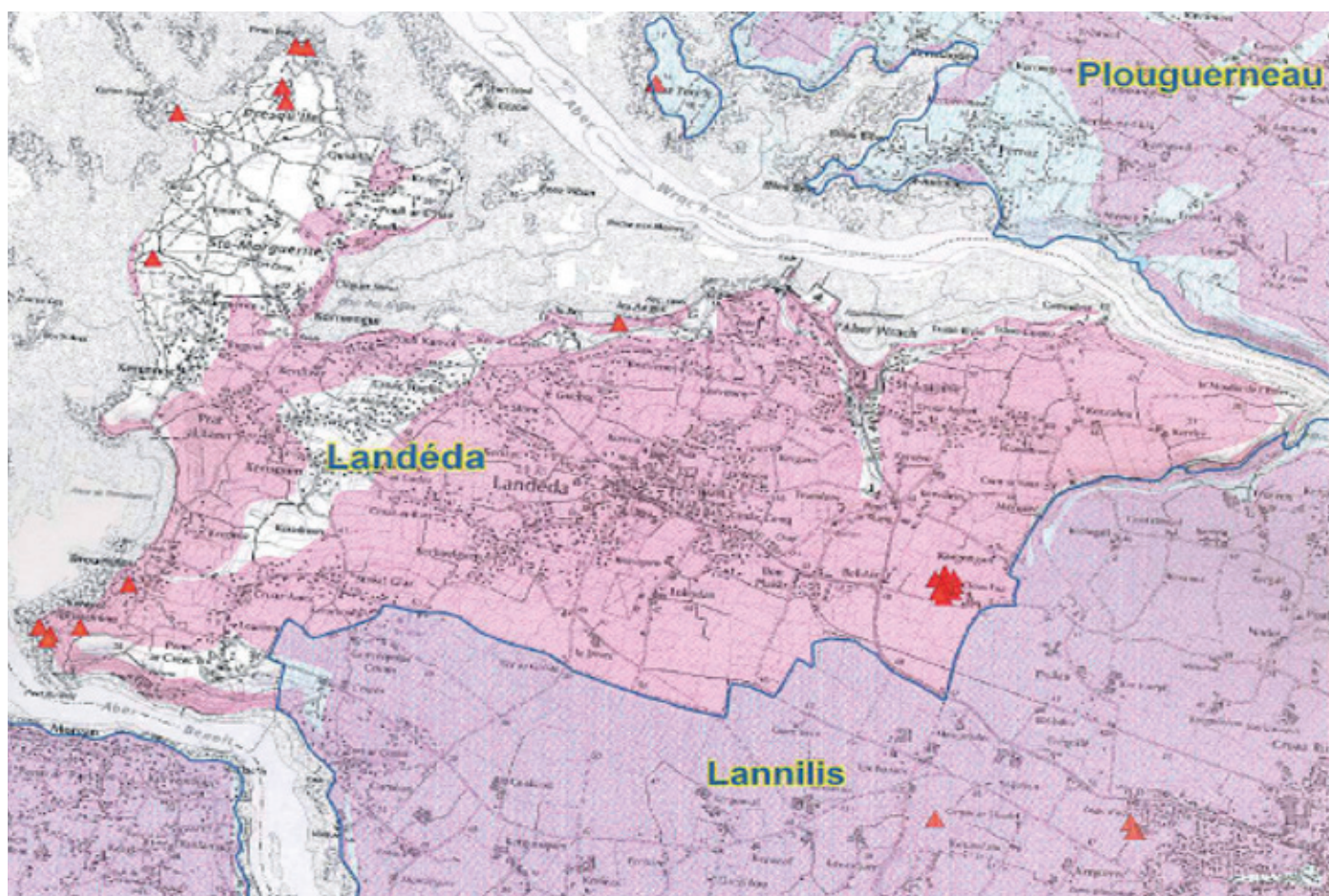
Ne pas s'approcher, ne pas pénétrer dans les cavités (trous, tunnels, bunkers...)

APRÈS



Informers les autorités (mairie, services d'urgence...) de tout danger ou découverte

SECTEURS CONCERNÉS PAR LES RISQUES SISMQUES ET DE CAVITÉS SOUTERRAINES



Source : Préfecture du Finistère - inventaire BRGM



LES RISQUES MÉTÉOROLOGIQUES

RISKL LIAMMET GANT AN AMZER

RISQUE NATUREL

Une tempête correspond à l'évolution d'une perturbation atmosphérique, ou dépression, le long de laquelle s'affrontent deux masses d'air aux caractéristiques distinctes.

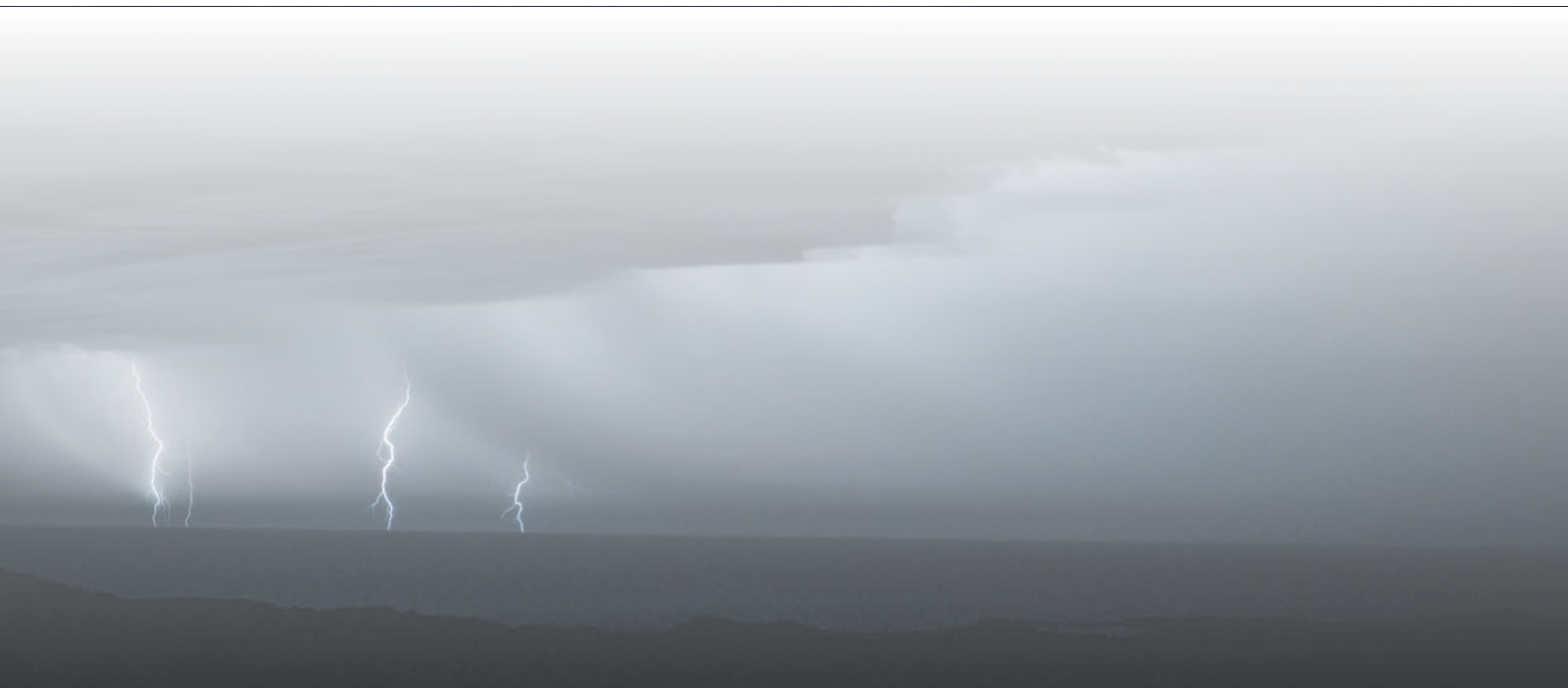
De cette confrontation naissent notamment des vents pouvant être très violents. On parle de tempête lorsque les vents excèdent 89 km/h.



La commune de Landéda, étant une commune littorale, est concernée par ce risque qui peut se traduire par :

- **des vents violents** tournant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre autour du centre dépressionnaire.
- **des pluies** potentiellement importantes pouvant entraîner des inondations plus ou moins rapides, des glissements de terrains et coulées boueuses.
- **des vagues** : la hauteur des vagues dépend de la vitesse du vent et de la durée de son action. Un vent établi soufflant à 130 km/h peut entraîner des vagues déferlantes de 15 m de hauteur. Un vent de 90 km/h engendre des vagues de 9m.
- **des modifications du niveau normal de la marée** et par conséquent de l'écoulement des eaux dans les estuaires. Cette hausse temporaire du niveau de la mer peut être supérieure de plusieurs mètres par rapport au niveau d'eau « normal » et provoquer des dégâts.

Le phénomène « tempête » constitue l'un des risques naturels caractéristiques de la commune : en moyenne et par an **on observe 2 à 3 tempêtes dépassant les 110 km/h.**





MESURES PRISES PAR LA COMMUNE

- La connaissance du risque
- La surveillance et la prévision des phénomènes
- La gestion de crise (s'inscrit dans le PCS, PICS, RCSC)
- L'information et éducation sur les risques
- Le retour d'expérience

CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE



Se tenir informé de la météo et des prévisions par radio (radio France Bleu Breizh Izel 93.0), TV (chaines nationales) et sites internet, appli mobile ...

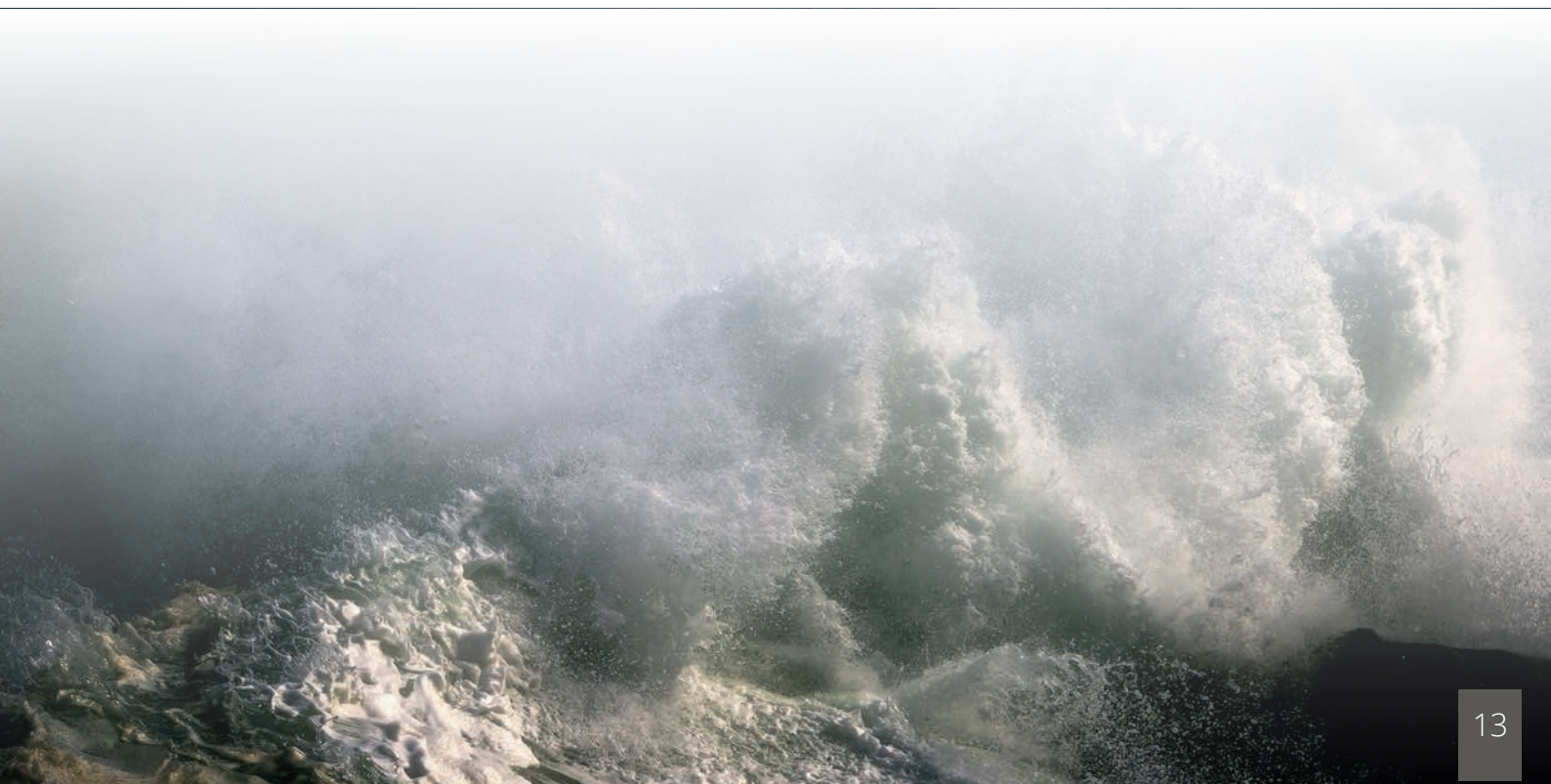
La procédure « vigilance météo » de météo France a pour objectif de décrire, le cas échéant, les dangers des conditions météorologiques des prochaines 24 heures et les comportements individuels à respecter, d'assurer l'information la plus large possible des médias et de la population.

Site vigilance Météo France : <https://vigilance.meteofrance.fr/fr>



Afin d'éviter la panique lors d'une tempête, un plan familial de mise en sûreté préparé et testé en famille, permet de faire face en attendant les secours. Ceci comprend la préparation d'un kit tempête, composé d'une radio avec ses piles, d'une lampe de poche, d'eau potable, des médicaments urgents, des papiers importants, de vêtements de rechange et de couvertures.

Pour en savoir plus sur le plan familial de mise en sûreté : <https://www.interieur.gouv.fr/Media/Securite-civile/Files/je-me-protege-en-famille>



LE RISQUE INONDATION

RISKL DOUR-BEUZ

RISQUE NATUREL

On distingue trois types d'inondations :

- **la montée lente des eaux** en région de plaine par débordement d'un cours d'eau ou remontée de la nappe phréatique.

- **la formation rapide** de crues torrentielles consécutives à des averses violentes.

- **le ruissellement pluvial** renforcé par l'imperméabilisation des sols et les pratiques culturales limitant l'infiltration des précipitations.



La commune de Landéda est concernée par ce risque (exemple : fortes précipitations **d'août 2015**). Le territoire communal possède **une densité hydrologique élevée**, conséquence d'un climat relativement humide et de la faible perméabilité du sous-sol. On y trouve des zones planes, bassins versants, cuvettes, nappes phréatiques, rivières et nombreux ruisseaux.

LES CONSÉQUENCES SUR LES PERSONNES ET LES BIENS

D'une manière générale, la vulnérabilité d'une personne est provoquée par sa présence en zone inondable. Dans toute zone urbanisée, le **danger** est **d'être emporté ou noyé** mais aussi **d'être isolé** sur des zones coupées de tout accès.

L'inondation peut entraîner une interruption des communications et ainsi empêcher l'intervention des secours. Les dommages touchent essentiellement les biens mobiliers et immobiliers (véhicules, caravanes, tentes, maisons...) mais aussi certaines cultures agricoles et les élevages ainsi que les voies de communications.

MESURES PRISES PAR LA COMMUNE

- La connaissance du risque
- Les travaux de mitigation (curage régulier, élagage, enlèvement des embâcles et débris)
- La prise en compte du risque dans l'aménagement (PLUI)
- L'information et éducation sur les risques (habitants, professionnels, estivants, services...)
- La gestion de crise (s'inscrit dans le PCS, PICS, RCSC)
- Le retour d'expérience





CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

AVANT



S'informer des risques



Se tenir au courant de la météo et des prévisions par radio (radio France Bleu Breizh Izel 93.0), TV (chaines nationales) et sites internet, appli mobile ... (carte de vigilance à 4 niveaux sur le site internet de Météo-France : www.meteofrance.com).



S'organiser et élaborer les dispositions nécessaires à la mise en sécurité :

Prévenir via des dispositifs temporaires pour occulter les bouches d'aération, portes : batardeaux, sacs de sable ou équivalent ;
Amarrer les différentes cuves (fioul, gaz...) ;
Choisir des techniques et équipements de constructions en fonction des risques ;
Mettre hors d'eau : le tableau électrique, les installations de chauffage, les différentes centrales ;
Créer un réseau électrique descendant ou séparatif pour les pièces inondables.

PENDANT



Suivre l'évolution de la météo et de la marée



Se réfugier en un point haut préalablement repéré (étage muni d'un ouvrant suffisamment large) ;



Eviter de téléphoner afin de libérer les lignes pour les secours, sauf urgences



Chez soi :

Couper le gaz et l'électricité ;
Fermer portes, fenêtres, aérations, ouvertures basses de votre habitation



Restez chez vous, et ne prenez pas la route :

Ne pas tenter de rejoindre ses proches ou d'aller chercher ses enfants à l'école ;
Ne pas s'engager sur une route inondée ;
Ne pas encombrer les voies d'accès, routes et chemins ...

APRÈS



Respecter les consignes des secours ;

Informer les autorités de tout danger (humain, animal, pollution ...) ;

Aider les personnes sinistrées ou à besoins spécifiques.



Chez soi :

Aérer ;
Désinfecter à l'eau de javel ;
Chauffer dès que possible ;
Ne rétablir le courant électrique que si l'installation est sèche.





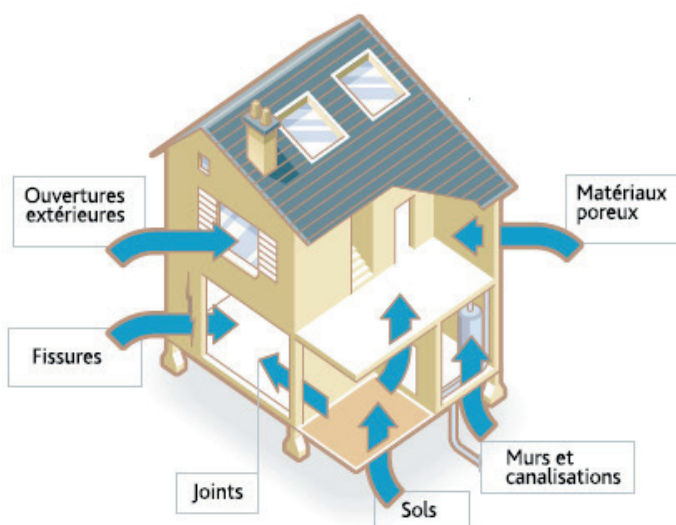
LE RISQUE RADON

RISQUE NATUREL

On entend par risque radon, le risque sur la santé **lié à l'inhalation du radon, gaz radioactif** présent naturellement dans l'environnement, inodore et incolore, émettant des particules alpha.

Le radon se désintègre pour former des particules solides, elles-mêmes radioactives et qui émettent un rayonnement alpha et bêta.

Le radon représente le tiers de l'exposition moyenne de la population française aux rayonnements ionisants.



Le radon provient de la dégradation de l'uranium et du radium présents dans la croûte terrestre. Comme ces éléments, il est présent partout à la surface de la terre mais plus particulièrement dans les sous-sols granitiques et volcaniques. A partir du sol et de l'eau, **le radon se diffuse dans l'air** et se trouve, par effet de confinement, à des concentrations plus élevées à l'intérieur des bâtiments qu'à l'extérieur. Il est alors inhalé avec l'air respiré et **se dépose dans les poumons**.

LES CONSÉQUENCES SUR LES PERSONNES

Le radon est un cancérigène pulmonaire certain pour l'homme (classé dans le groupe I de la classification du Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC)).

Une exposition régulière durant de nombreuses années à des concentrations excessives de radon accroît le risque de développer un cancer du poumon. Cet accroissement du risque est proportionnel au temps d'exposition et à sa concentration dans l'air respiré.

RADON

La commune de Landéda, comme l'ensemble de la Bretagne, est classé en **Catégorie 3**.

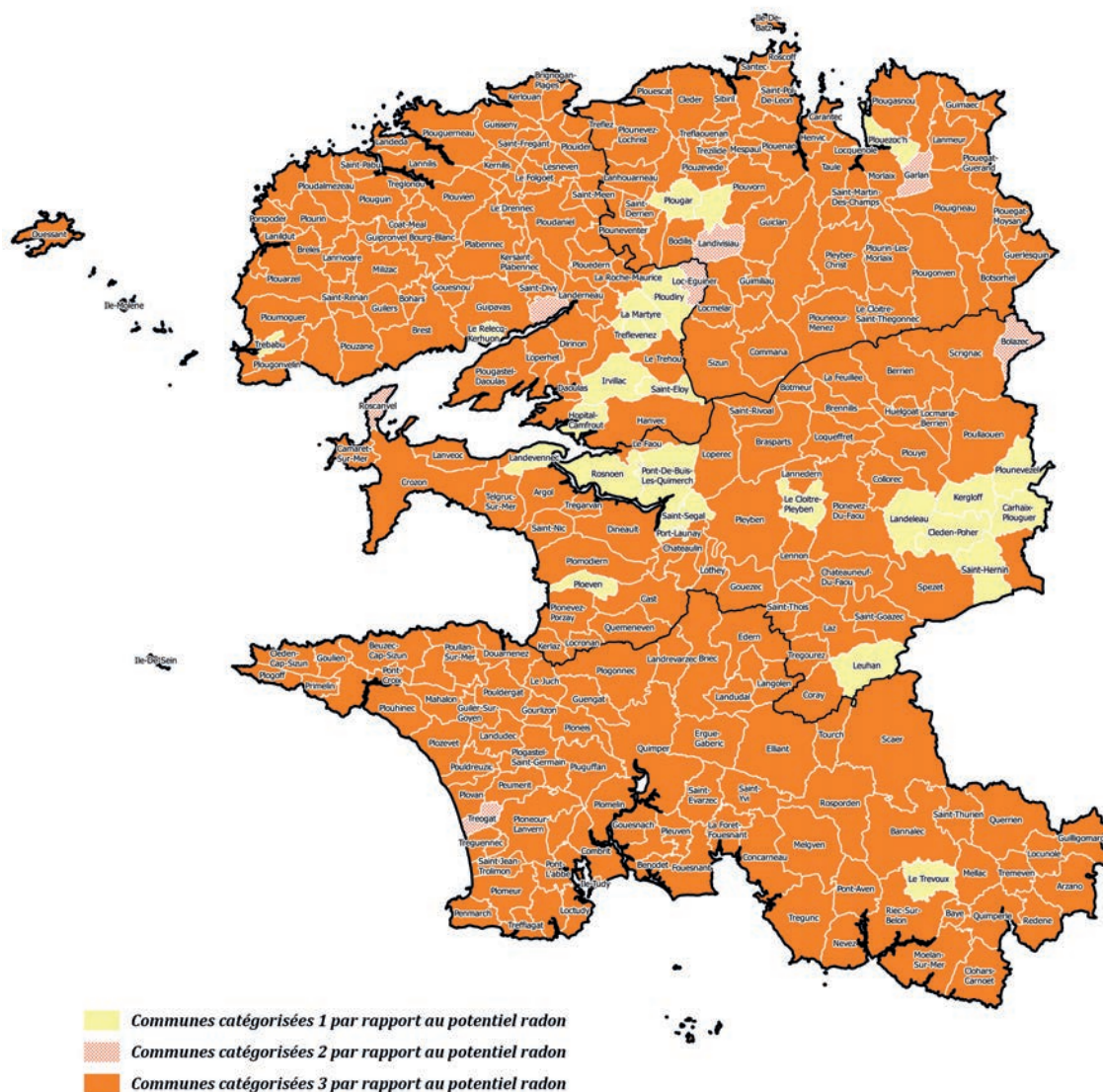
MESURES PRISES PAR LA COMMUNE

- La connaissance du risque
- L'information et éducation sur les risques (habitants, professionnels, estivants, écoles, services communaux...)





LE RISQUE RADON EN FINISTÈRE



Source : Préfecture du Finistère - Prévention du risque radon

CE QUE VOUS DEVEZ FAIRE

REDUIRE LA PRESENCE DE RADON DANS LES BÂTIMENTS



Aérer chaque jour l'habitation pendant plusieurs minutes

Réaliser des travaux pour limiter / diminuer la présence du radon

- Assurer une bonne étanchéité à l'air entre le bâtiment et son sous-sol : étanchéité autour des canalisations, des portes, trappes, etc., couverture des sols en terre battu, aspiration du radon par un puits extérieur...
- Traiter le soubassement (vide sanitaire, cave, dallage sur terre-plein) par la création d'une aération naturelle, ventilation mécanique ou mise en dépression du sol (SDS). L'air du soubassement est alors extrait mécaniquement vers l'extérieur où le radon se dilue rapidement.
- Diluer la concentration en radon dans le volume habité en améliorant le renouvellement de l'air (simple aération, VMC, etc.).



L'ALERTE

AR C'HEMENN DIWALL

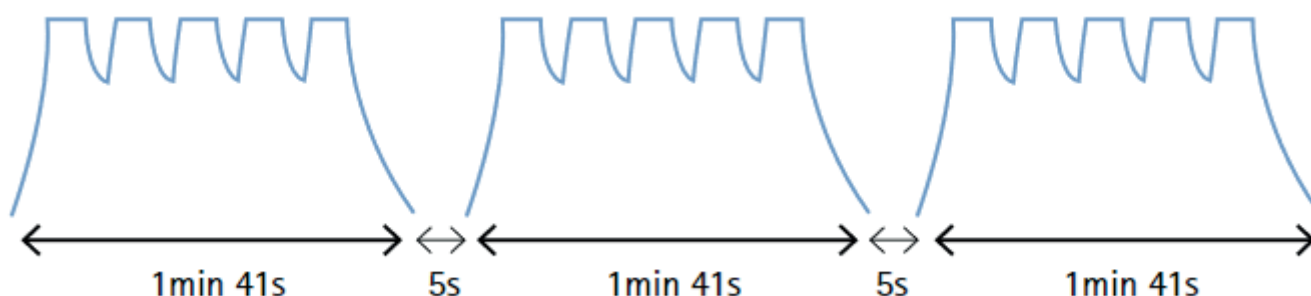
Le signal d'alerte mobile a pour objectif l'annonce de manière massive à la population d'un danger imminent afin de pouvoir prendre toutes les mesures de protection adaptées. Ce dispositif est utilisable sur un circuit d'alerte.

En cas de danger ou de menace grave, cette sirène permet de diffuser une alerte par un signal sonore.



LE SIGNAL D'ALERTE

Le signal d'alerte **émet 3 signaux successifs** d'une durée d'une minute et quarante et une secondes, entrecoupé de cinq secondes de silence.



QUE FAIRE ?



Se mettre à l'abri en se rendant dans un local, et calfeutrer portes et fenêtres.

Ne pas tenter de rejoindre ses proches ou d'aller chercher ses enfants à l'école
Ne pas fumer, fermer le gaz

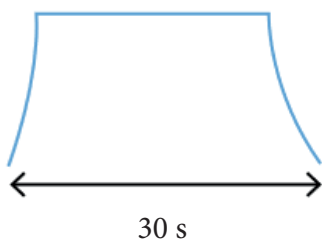


Eviter de téléphoner afin de libérer les lignes pour les secours, sauf urgences



Ecouter les conseils diffusés par radio (radio France Bleu Breizh Izel 93.0)

LA FIN DE L'ALERTE



Le signal de fin d'alerte est diffusé par la sirène qui émet un **son continu**, sans changement de tonalité, durant 30 secondes. La fin de l'alerte est également annoncée à la radio.

ANNEXES
STAGADENNOÙ
Revue de presse

Brest. Un séisme de magnitude 3,4 au sud de Loperhet hier à 9 h 55

31 octobre 2013

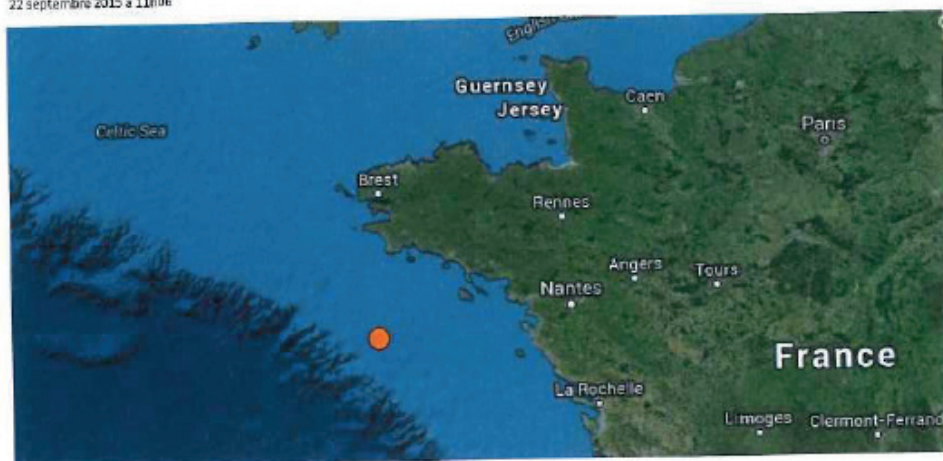
Pas de dégât à signaler mais un séisme d'une magnitude de 3,4 a été très bien ressenti par bon nombre de Brestoïses, hier à 9 h 55, l'épicentre étant signalé au sud de Loperhet, à 15 km de profondeur. Cela ressemblait aux vibrations produites par un poids lourd passant dans la rue. Le point GPS de l'épicentre donné se situe au niveau de Landévennec mais la localisation exacte est difficile à établir dans la mesure où il n'y a pas, à la pointe de la Bretagne, de sismographe. On peut l'estimer dans une zone entre Daoulas, Hanvec et Landévennec. Les trois stations sismologiques bretonnes sont dans les Côtes-d'Armor, le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine.

Les derniers séismes le long d'une même faille ?

« Il y a des marges d'erreurs importantes, autant dans la localisation géographique de l'épicentre, que dans l'estimation de la profondeur. Elle peut atteindre 10 km. Autrement dit, la profondeur réelle pourrait être de 5 km comme de 25 km. C'est un séisme plutôt superficiel, dans la croûte terrestre », dit Marc-André Gutscher, géophysicien brestoïse, directeur de recherche CNRS à l'UEM (Institut universitaire européen de la mer). « Un petit séisme de magnitude 3,9 avait été ressenti, le 11 octobre 2013, vers 15 h, encore du côté de Loperhet. Il y en avait aussi eu le 4 et le 6 mars de la même année, au nord de Quimper. À quelques kilomètres près, il semblerait que tous les séismes de ces dernières années soient très proches les uns des autres - peut-être le long d'une même faille - mais ce n'est qu'une spéculation ».

Atlantique. Séisme de magnitude 3 ce lundi

22 septembre 2015 à 11h06

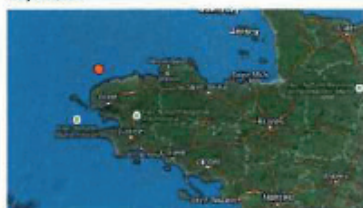


(Capture d'écran RéNaSS)

À 1 h 27, ce lundi, un séisme de magnitude 3 s'est produit en pleine mer, dans l'Atlantique, à 5 km de profondeur, et à 116 km du Guilvinec et 131 km de Concarneau. C'est ce que nous indique le **RéNaSS**, le Réseau national de surveillance sismique.

Bretagne. Séisme de magnitude 3,1 en pleine mer

23 juin 2015



À 9 h 54, ce mardi, un séisme de magnitude 3,1 s'est produit au large de la Bretagne, à 30 km de Plabennec (29). C'est ce que nous indique le **RéNaSS**, le Réseau national de surveillance sismique.

Inondations à l'Aber-Wrac'h

8 juillet 2004



Les voitures devaient franchir une grande flaque de 20 cm de profondeur, hier, en bas de Saint-Antoine.

Les pluies orageuses abondantes ont provoqué des inondations dans le quartier de l'Aber-Wrac'h à Landéda hier, en fin de matinée. En bas de Saint-Antoine, de véritables cascades d'eau envahissaient la chaussée : les voitures devaient franchir une grande flaque de 20 cm de profondeur sur une trentaine de mètres. Un peu plus loin le personnel d'un restaurant faisait la chaîne pour évacuer avec des seaux l'eau stagnant dans la cuisine.

Tempête. De nombreux arbres à terre

17 février 2014



Les deux arbres se sont abattus à côté des maisons.

Dans le quartier de Penker, les habitants sont passés à côté de la catastrophe. Vendredi, vers 20 h, un premier grand sapin a chuté, suivi de son voisin, le tout en silence. Fort heureusement, les deux arbres n'ont que légèrement abîmé une remise et détruit entièrement un chenil vide à ce moment, évitant les maisons proches. Dès les premières heures, une équipe d'élagueurs a découpé les branches et les troncs pour les évacuer. Dans d'autres lieux de la commune, nombreuses sont les chutes : à Prat-ar-land, dans le jardin public de Kerdreas, dans le secteur du Vilh, à Kerviré, etc.

Tempête. Les dégâts de l'eau

11 février 2014



Le sentier littoral de Brouennou a été dévasté par les éléments déchainés.

Si l'ensemble du littoral a subi les assauts cumulés des tempêtes et grandes marées, les pluies abondantes ont également eu des conséquences. La semaine dernière, dans les quartiers du Stounek et de Sainte-Marguerite, des caves inondées ont nécessité l'intervention des services techniques et des pompiers. Des tuyaux d'évacuation sont restés en place à toutes fins utiles.

Difficile de faire face

Les alentours de la chapelle de Tromenec ont aussi obligé la venue des opérateurs. Tous ces éléments ont fait que les services techniques ont du mal à appliquer le programme des travaux pour faire face à tous ces imprévus. Concernant le sentier littoral, compte tenu des prévisions météo, ses responsables préfèrent attendre que cette période s'achève avant de lancer des chantiers importants. Des panneaux d'information et des rubans informent les passants des interdictions. Par ailleurs, les terrains appartenant au Conservatoire du littoral sont entretenus par la communauté de communes, d'où l'intérêt d'une bonne entente entre les deux

collectivités.

Grande marée. Le littoral a souffert

3 février 2014



La porte en fonte du déversoir a été arrachée.

Le fort coefficient de marée (114) et la force du vent ont eu des conséquences sur le littoral de Landédà. Dans le secteur de Broënnou, d'énormes blocs de pierre se sont mis en travers de la cale, près de la chapelle, et ses environs ont subi également de gros dégâts. Le sentier littoral a été dévasté et la porte en fonte obturant le trop-plein d'eau du marais, à la pointe d'une seconde cale, a été arrachée. Jean-Jacques Bescond, ostréiculteur, est venu constater l'état de ses tables, découvrant alors une mer particulièrement haute. Du côté des dunes de Sainte-Marguerite, le spectacle est désolant avec des effondrements sur l'ensemble de la ligne. Près du grand blockhaus, c'est une véritable grève de galets qui s'est créée.

Des accès interdits

En revanche, les grandes masses de goémon, qui s'étaient accumulées il y a quelques semaines, lors de la dernière tempête, ont été évacuées naturellement. Sur certains points du sentier côtier, les services techniques ont interdit le passage pour des raisons de sécurité. « Il faut souligner l'inconscience de certains vététistes qui ont sillonné les sentiers, se mettant eux-mêmes en danger, et les chemins n'avaient pas besoin de cette destruction complémentaire », regrettait Thierry Grall, conseiller municipal.

Bretagne. Après quelques dégâts, l'épisode orageux terminé

13 août 2015 à 13h02



Les orages ont fait quelques dégâts à Porspoder (29) au Port de Mazou.

Après une nuit d'orages, qui a notamment mobilisé les sapeurs pompiers du Finistère et des Côtes d'Armor pour une série d'inondations, la situation était plus calme ce jeudi matin. **Météo France** a annoncé la fin de l'épisode orageux ce jeudi midi. La Bretagne est passée en vigilance Jaune, concernant les risques d'orages. La vigilance jaune pluie-inondations est maintenue.

- > **Finistère.** Près de 70 interventions cette nuit
- > **Côtes d'Armor.** Une quinzaine d'interventions cette nuit
- > **Orages à Landédà.** Des campeurs accueillis à la salle municipale

Près de Rennes. Incendie en forêt de Liffré, cinq hectares détruits

Liffré - 23 Mars

écouter



Facebook 253

Twitter 13

Google+



Achetez votre journal numérique

Un incendie s'est déclaré ce lundi vers 14 h 30 au cœur de la forêt de Liffré, près de Rennes. Une quarantaine de pompiers ont été mobilisés.

Les pompiers ont été prévenus vers 14 h 30 ce lundi. Un incendie s'est déclaré au cœur de la forêt de Liffré, au nord-est de Rennes, au lieu-dit La Martois.

Cinq hectares ont brûlé

Le feu, qui s'est déclenché à moins de 2 km à vol d'oiseau de l'autoroute A 84, a ravagé cinq hectares de forêt, qui en compte 4 000.

Quarante pompiers

Une quarantaine de pompiers se sont rendus sur place avec une quinzaine de véhicules. L'incendie a été maîtrisé vers 17 h 30.

Nord-Finistère.

La terre a de nouveau tremblé

La terre a de nouveau tremblé, hier soir, dans le Nord-Finistère. Une secousse ressentie fortement de Brest à Plouvoign. Un séisme de magnitude 3,8 sur l'échelle de Richter a, en effet, été enregistré, vers 22 h 30, à 2 km au nord de la commune du Drennec.

Après le séisme de 2,2 autour de Ploudalmézeau le 17 novembre, un autre de 3,4 à Pencran le 8 décembre et celui de samedi entre Le Folgoët et Guissény de magnitude 2,9, la secousse d'hier soir est la plus forte enregistrée ces derniers temps.

Le Télégramme Vendredi 18 Novembre 2016

Ploudalmézeau

Un petit séisme ressenti hier

La terre a légèrement tremblé hier matin, dans le secteur, à 10 km de profondeur. L'épicentre serait très proche de Ploudalmézeau. Le Réseau national de surveillance sismique (Réness) a enregistré, vers 3 h, un séisme de magnitude 2,2 sur l'échelle de Richter. Ce qui le classe dans la catégorie des secousses « uniquement ressenties par des gens au repos ».

Canicule : gare aux feux de forêts !

Ce mardi 30 juin, le risque de feux de forêt est fort en Ile-et-Vilaine, notamment du côté de Saint-Aubin, Mézières, Liffré, Marcellé-Raoul.

30/06/2015 à 12:27 par Benoit Fouque



Le risque de feu de forêt est fort en ce jour de canicule (archives).

En ce premier jour de canicule, la préfecture d'Ile-et-Vilaine appelle à la vigilance. "La carte produite par Météo-France ce jour fait apparaître pour le 30 juin 2015 un risque "feux de forêts" fort sur les communes recensées par l'arrêté préfectoral du 7 novembre 1980 : communes particulièrement sensibles au risque incendie".

Des secteurs à risque sont recensés en Ile-et-Vilaine : les forêts et massifs boisés de Saint-Aubin du Cormier (1 500 ha) sur les communes de Saint-Aubin du Cormier et Mézières sur Couesnon, le massif de Rennes et Liffré (3 400 ha), le Massif de Bourgoult et de Tanouarn (1 300 ha) sur les communes de Dingé et Marcellé Raoul, le massif du Chevré (2 100 ha) à Acigné, La Bouexière, Chateaubourg et Marpiré. Les bois de Feins, Gahard, Saint-Aubin-d'Aubigné et Sene-de-Bretagne sont également identifiés.

Interdictions et précautions

Le préfet, Patrick Strozdo, demande également au public fréquentant les zones forestières d'être particulièrement vigilant :

Belle-Ile. Effondrement de terrain à Sauzon

Dans la nuit de mardi à mercredi, un éboulement de terrain a emporté une partie de la falaise, place de l'église, à Sauzon (56), sur Belle-Ile-en-Mer. Si aucun blessé n'est à déplorer, la catastrophe a fait naître des inquiétudes dans le voisinage et posé une ombre sur la reconstruction du Café d'Armor.

Hier, un éboulement a fait s'effondrer la falaise. Là où se trouvait le Café d'Armor, que sa propriétaire voulait rénover, trône un énorme tas de pierres.



Il était nombreux, les riverains de la place de l'église de Sauzon, à espérer la renaissance du mythique Café d'Armor, objet d'un projet de rénovation.

Une catastrophe naturelle est venue assombrir l'espoir d'une réouverture prochaine de ce lieu piégé des fiens. Dans la nuit de mardi à mercredi, un éboulement a fait s'effondrer la falaise. Là où trônait fièrement un bâtiment typique de Belle-Ile, s'amoncelaient, hier matin, des tonnes de blocs de pierre.

« On a eu l'impression qu'il s'agissait d'un tremblement de terre », témoigne Pierre Guégan, adjoint au maire de Sauzon, arrivé tôt sur les lieux. « La catastrophe n'a heureusement pas causé de dégâts humains ».

Depuis plusieurs semaines, des capteurs avaient été scellés à la roche pour analyser les mouvements possibles. « Vers 3 h du matin, ils ont

détecté une anomalie et aujourd'hui, nous ne pouvons qu'observer les dommages : nous constatons des désordres importants », détaille Pierre Guégan.

Un jardin coupé en deux

La maison qui surplombe la falaise a vu son jardin s'ouvrir. Une brèche d'environ 1,50 m de largeur désenclavait cette propriété privée.

En contrebas, les toilettes publiques ont été détruites sous l'effet de la poussée de la roche. Dans la continuité de ce bâtiment, on trouve le transformateur électrique qui alimente une très grande partie de Sauzon. Il devra être déplacé, selon Thomas Perrand, responsable Emerils (anciennement EDF).

Contacté, le maire, Norbert Naudin, a beau à rassurer la population : « Tout a été mis en œuvre pour sécuriser le périmètre et prévenir les éventuels désordres. Nous

attendons les données nationales et scientifiques pour expliquer quelles seront les prochaines étapes. À ce stade, nous ne savons pas si la falaise va continuer ou non de s'effondrer ».

Café d'Armor :

« Notre projet s'éloigne »

Présente sur les lieux, la propriétaire du Café d'Armor ne cachait pas sa tristesse. « Notre projet de faire revivre le café s'éloigne de plus en plus. Je me trouve pas les mots pour exprimer mon désarroi et ma peine. Je suis aussi profondément inquiète pour les bâtiments alentours. Avec les pluies et les vents qui sont annoncés, est-ce que la falaise tiendra ? ».

Les vents et les précipitations annoncés la nuit dernière risquent de menacer l'équilibre fragile de la roche. Un périmètre de sécurité a été établi.

Vendredi 14 mai 2021

Le Télégramme | 15

BRETAGNE

Un blockhaus s'effondre à la pointe du Bill à Pénestin

Dans la nuit de mercredi à jeudi, un blockhaus est tombé de la falaise de la pointe du Bill, à Pénestin (56), faisant une chute de six mètres de haut. « Un voisin a entendu un très gros bruit vers 22 h 30, on pense qu'il a dû tomber à ce moment-là », précise Pascal Puisay, le maire de la commune. L'élu, qui n'est pas surpris, se dit soulagé. « Depuis que je suis en place, je craignais qu'il ne tombe à proximité de quelqu'un et qu'il ne fasse des blessés », poursuit l'élu qui affirme qu'il n'y a pas eu de victime. Des vérifications sont tout de même effectuées par les gendarmes. D'après le maire, les fortes pluies des derniers jours seraient à l'origine de l'éboulement. Un panneau indiquant un risque d'éboulement était installé à proximité du site.

Le risque sismique est-il sous-évalué en France ?

Le risque zéro n'existe pas

Très superficiel et provoqué par une faille qu'on pensait inactive, le tremblement de terre qui s'est produit au Teill, en novembre 2019, pourrait conduire à une réévaluation du risque sismique en France.

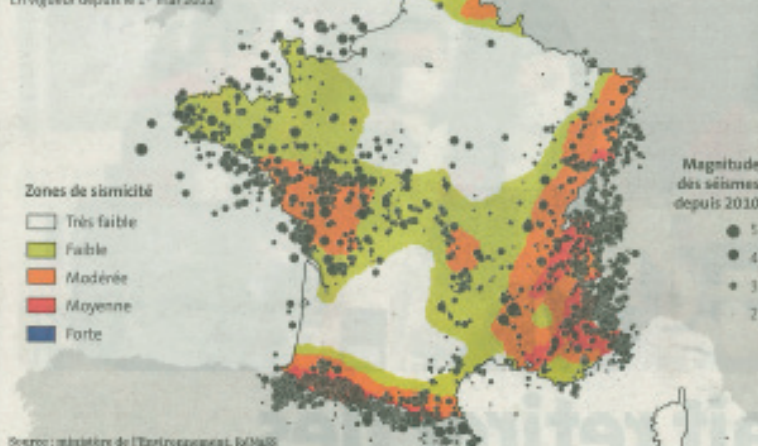
Martin Vaugoude

Le 11 novembre 2019, un séisme de magnitude 5 frappe le village du Teill et ses environs, dans la vallée du Rhône, en Ardèche. La secousse ne fait pas de morts, mais marque les esprits par son intensité et les dégâts occasionnés. Des bâtiments se fissurent, des toits sont éventrés, l'église du XI^e siècle et son clocher sont fragilisés. La proximité des centrales nucléaires de Cruas et de Tricastin ajoute à l'émotion.

« Une telle magnitude n'est pas si rare. La particularité de ce séisme, c'est son caractère très superficiel », explique le géologue Stéphane Baize, coauteur d'une étude parue jeudi dans la revue *Communications*,

Le zonage sismique en France

En vigueur depuis le 1^{er} mai 2011



Source : ministère de l'Environnement, B2M3

Earth and Environment.

Les scientifiques estiment l'initiation du séisme (le foyer) autour d'un kilomètre de profondeur, contre cinq à dix kilomètres habituellement. C'est pour cette raison que les populations l'ont ressenti aussi fortement. « On a même vu sortir la faille en surface, c'est une des premières fois qu'on voit ça en France », raconte Stéphane

Baize, actuellement sur le terrain pour mieux comprendre ce qui est arrivé, dans le cadre de la mission d'expertise coordonnée par le CHRS. Si une origine humaine (l'exploitation d'une carrière) a été évoquée pour le déclenchement du séisme, les chercheurs ont depuis pu montrer que celui-ci est dû à la réactivation tectonique de la faille de

La Rouvière, héritée d'une phase d'extension, il y a 20 à 30 millions d'années, avec un déplacement moyen du sol de dix centimètres verticalement et de l'ordre de dix centimètres horizontalement. Ce qui soulève pas mal d'interrogations et pourrait conduire à une réévaluation du risque sismique en France.

« Cette faille, on ne la connaissait pas

comme active. Cela pose plein de questions sur l'état de nos connaissances. Nous cherchons à comprendre pourquoi elle nous avait échappé. Parce qu'elle était vraiment inactive ou par manque d'études ? », s'interroge Stéphane Baize.

Le risque zéro n'existe pas

D'autres failles anciennes risquent-elles de se réveiller et produire des dégâts comparables à ceux observés au Teill ? Pour mieux estimer cette probabilité, plusieurs équipes françaises ont entamé des investigations. Les recherches n'en sont qu'à leur commencement. Concernant l'ouest de la France, Stéphane Baize souligne que « la zone sud-armoricaine est au moins aussi active que la zone du Teill. La différence, c'est que les séismes y sont généralement moins superficiels ».

Impossible d'être catégorique cependant, car explique le géologue, « un des problèmes de l'étude des séismes, c'est qu'on a souvent beaucoup d'incertitudes sur leur profondeur, les instruments étant, la plupart du temps, en réseau trop lâche pour bien la mesurer ».

Certains gros tremblements de terre du passé (dans le marais breton vendéen en 1799 ou à Jersey en 1926...) sont là pour le rappeler. En matière de séismes, le risque zéro n'existe pas.

Sri Lanka : la catastrophe menace d'empirer

Le porte-conteneurs MVX-Press Pearl, ravagé par un incendie pendant treize jours, était partiellement immergé, mercredi, avec plusieurs centaines de tonnes de pétrole dans ses réservoirs. Le désastre écologique qu'il fait subir aux côtes du Sri Lanka risque ainsi de s'aggraver.



Les experts de la société de sauvetage néerlandaise Smit ont mis fin aux efforts déployés, mercredi, pour tenter d'éloigner le navire de 31 600 tonnes des côtes sri-lankaises, a déclaré le porte-parole de la Marine, Indika de Silva. La poupe du navire a touché le fond de la mer à 22 mètres de profondeur, à 11 kilomètres au large de Pamunugama, la côte la plus proche au nord de la capitale Colombo, selon le porte-parole. « La proue est toujours à flot, mais la poupe est submergée et repose sur le fond de la mer », a-t-il précisé, « en conséquence, le remorquage du navire a été arrêté ». Une nappe de pétrole était visible à proximité des plages de Negombo, haut lieu du tourisme de l'île, à environ 40 kilomètres de la capitale, a constaté un photographe de l'AFP sans qu'il soit possible d'affirmer qu'elle émane du navire en perdition. Il n'y a actuellement aucun signe de fuite de fioul, selon Dan Gunasekera, avocat spécialiste du trans-



Le porte-conteneurs était remorqué vers des eaux plus profondes mais il a en partie touché le fond, stoppant l'opération.
Photo Armée de l'air du Sri Lanka/AFP

port maritime international qui estime qu'il faudra sans doute recourir à des plongeurs pour pomper le carburant des soutes, pour plus de sûreté. Selon la Marine, un navire des garde-côtes indiens sur zone est doté des équipements nécessaires pour traiter toute fuite de pétrole. Le feu s'est déclaré à bord du navire sur le point d'entrer dans le port de Colombo, le 20 mai, et n'a été éteint que mardi, après 13 jours d'efforts internationaux, avec l'aide de garde-côtes indiens et de Smit.

Craintes pour la biodiversité
Des tonnes de petits granulés de plastique destinées à l'industrie de l'emballage, provenant de la cargaison du MV X-Press Pearl, ont déjà recouvert 80 kilomètres du littoral de l'ouest de l'île, soit la plus grave catastrophe écologique de son histoire.

Une marée noire ne ferait qu'aggraver la situation car le navire transporte 278 tonnes de fioul de soute et 50 tonnes de gazole dans ses réservoirs. Les dommages écologiques sont en cours d'évaluation, selon la présidente de l'Autorité de protection de l'environnement marin, Dharshani Lahandapura. Elle a affirmé que c'était les pires qu'elle ait observés dans ce pays abritant l'une des plus riches biodiversités d'Asie du Sud. Le président sri-lankais, Gotabaya Rajapaksa, a demandé, lundi, à l'Australie d'aider à cette évaluation. Le Sri Lanka a ouvert une enquête criminelle sur l'incendie et la pollution.

Les pêcheurs sans travail

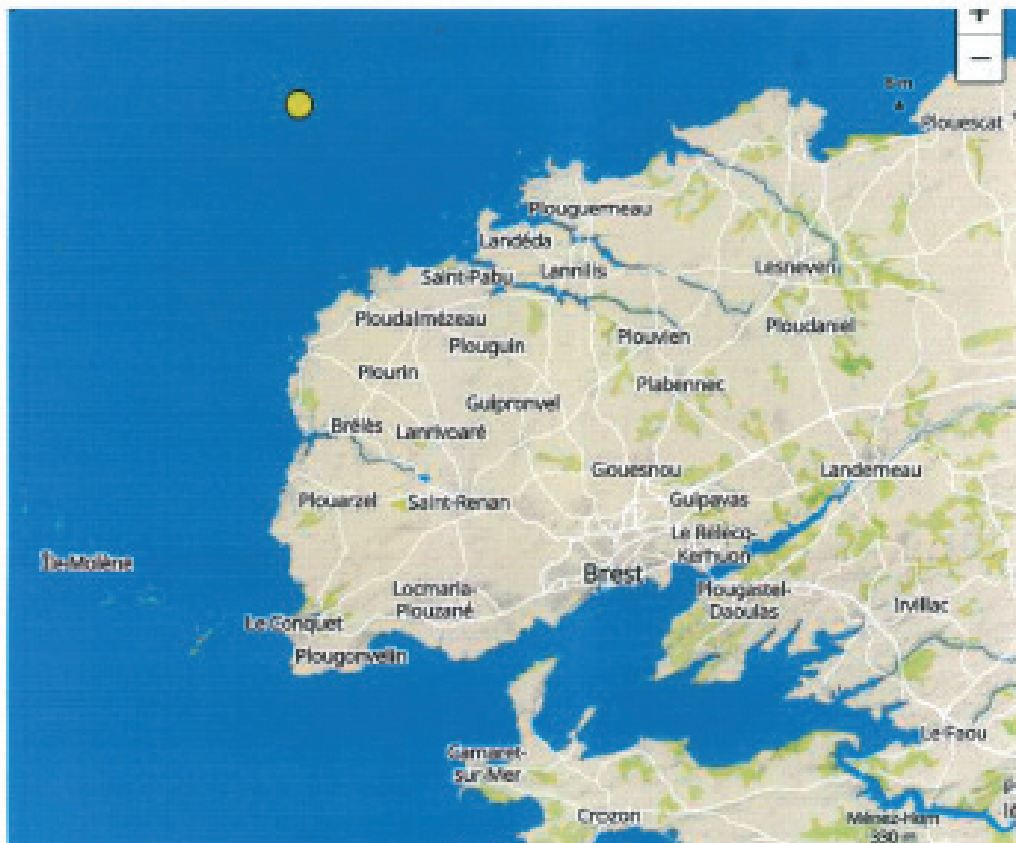
Le chef de l'Église catholique du Sri Lanka, le cardinal Malcolm Ranjith, a déploré que des milliers de pêcheurs se retrou-

vent privés de leur moyen de subsistance en raison de la pollution au plastique. Le prêtre a également appelé à poursuivre les autorités devant la justice pour avoir autorisé le navire à naviguer dans les eaux du Sri Lanka.

Selon le clergé, la majorité des victimes de cette pollution appartiennent à la communauté catholique, minoritaire dans l'île. Les autorités pensent que l'incendie a été provoqué par une fuite d'acide nitrique remarquée par l'équipage dès le 11 mai, bien avant que le navire n'entre dans les eaux sri-lankaises. Il devait ensuite faire route vers la Malaisie et Singapour. Les trois principaux membres de l'équipage, dont le capitaine et le chef mécanicien, tous deux de nationalité russe, devront rester sur l'île pour toute la durée de l'enquête, a indiqué la police. Leurs passeports ont été confisqués, mardi, sur ordre d'un tribunal.

Publié le 02 juin 2021 à 12h06

La terre a tremblé au nord de Brest dans la nuit de mardi à mercredi



Un petit séisme de magnitude 1,9 a été enregistré dans la nuit de mardi à mercredi, à 36 km de Brest, en Bretagne. Un léger tremblement de terre de magnitude 1,9 sur l'échelle de Richter a été enregistré à 36 km de Brest, dans la nuit de mardi à mercredi, à 0 h 55. L'événement est visible sur le site internet du Réseau national de surveillance sismique (RéNaSS) basé à Strasbourg.

Son épïcéntré a été localisé en mer, au nord du pays des Abers, non loin des communes de Ploudalmézeau et de Plouguerneau, à 7 km de profondeur sous l'écorce terrestre.

NUMEROS D'URGENCE NIVERENNOÙ SIKOUR

Ils permettent de joindre gratuitement les secours 24h/24h.

Dans tous les cas, pour faciliter et accélérer le traitement de votre appel, pensez à donner les bonnes informations :

- **QUI JE SUIS ?**

Vous êtes victime, témoin... ?

Donnez un numéro de téléphone sur lequel vous restez joignable.

- **OU JE SUIS ?**

Donnez l'adresse précise de l'endroit où les services doivent intervenir.

- **POURQUOI J'APPELLE ?**

Précisez les motifs de votre appel.

Ne pas raccrocher en premier et suivez les consignes.

SECOURS

SAPEURS-POMPIERS : 18 ou 112

GENDARMERIE : 17

SAMU : 15

CROSS CORSEN : 196

POLICE MUNICIPALE
02 98 38 55 69 / 07 69 84 02 80

ADMINISTRATIONS

Mairie de Landéda : 02 98 04 93 06
accueil@landeda.fr

Préfecture du Finistère : 02 98 76 29 29

Sous -préfecture de Brest : 02 98 00 97 00

Direction Départementale du Territoire et de la Mer (DDTM) : 02 98 76 52 00

Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) : 02 98 10 31 50

Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) – unité départementale : 02 90 08 55 55

Agence Régionale de la Santé (ARS) – unité départementale : 02 98 64 50 50